ALERTER

Ils sont beaux et pratiques. En revanche, côté économies d'énergie, les thermostats connectés ne tiennent pas forcément leurs promesses. Ils pourraient même, dans certains cas, faire gonfler la facture.

THERMOSTATS CONNECTÉS

Pas si économes

CYRIL **BROSSET** AVEC AISSAM **HADDAD**

Depuis quelques mois souffle un vent de nouveauté sur le marché d'ordinaire tranquille des thermostats. Le Netatmo, sorti il y a un an, est désormais concurrencé par le Nest, lancé en France par Google cet automne. Grâce à leur connexion Wi-Fi, ces appareils nous simplifieraient la vie et, surtout, nous feraient faire des économies d'énergie.

Mieux vaut faire appel à un installateur agréé

L'un des principaux intérêts des thermostats connectés, c'est de permettre d'allumer sa chaudière ou de modifier la température du foyer depuis son smartphone, *via* l'application fournie par le fabricant. Idéal pour chauffer la maison avant son retour de vacances. La programmation aussi est un jeu d'enfant. Avec le Netatmo, il suffit d'entrer dans l'appli les heures d'absence, de coucher, de lever, ainsi que la température souhaitée. Avec le Nest, c'est encore plus simple. L'utilisateur n'a qu'à indiquer la température qu'il souhaite et à mettre le thermostat en mode « absent » dès qu'il quitte le logement. Grâce à ces informations et aux capteurs de présence et de luminosité qu'il intègre, le Nest est capable, au bout de quelques jours, de commander la température souhaitée tout au long de la journée. Intéressant, à condition de ne pas avoir un emploi du temps trop irrégulier.

Commercialisés dans les grandes surfaces spécialisées de type Fnac ou Darty, le Nest et le Netatmo sont censés pouvoir être installés facilement. Toutefois, dans la pratique, mieux vaut faire appel à un installateur agréé par la marque. C'est l'option que nous avons retenue pour mettre en place notre Nest. L'intervention a duré 1 h 30 et nous a coûté 119,90 €. Les deux thermostats peuvent être installés en filaire ou en mode « sans fil ». Dans ce dernier cas, ils pourront être déplacés d'une pièce à l'autre. Mais attention, si le Netatmo annonce une autonomie d'une année (grâce à trois piles), le Nest doit être régulièrement branché sur le secteur faute de batterie suffisante. Qui plus est, le changer de pièce risque de perturber ses réglages. Autre point à prendre en compte : si Netatmo et Nest fonctionnent avec la plupart des chaudières à gaz, à fioul, à bois, ainsi qu'avec les pompes à chaleur, ils sont incompatibles avec les chauffages électriques.

Des promesses enjolivées

À en croire les fabricants, les thermostats connectés permettraient de faire de 15 à 25 % d'économies de chauffage, grâce à une régulation plus fine et à la prise en compte de la température extérieure et de l'isolation de la maison. En réalité, seuls ceux qui jusque-là ne modulaient jamais la température peuvent espérer réaliser de telles économies. Pour les autres, les bénéfices seront plus marginaux. Plus ennuyeux, si votre chaudière est récente, la facture pourrait même augmenter, les modèles d'aujourd'hui intégrant des systèmes de régulation intelligents qui risquent d'entrer en conflit avec les thermostats connectés. Renseignez-vous auprès de votre installateur. Au final, aussi pratiques soient-ils, les thermostats connectés sont plus de beaux joujoux technologiques que des outils révolutionnaires capables de faire baisser à coup sûr la facture de chauffage. ◆

REPÈRES

- D'autres thermostats connectés présents sur le marché :
  le Tado, 99 €ˇ
  le Qivivo, 99,90 € +abonnement **3,99 €/mois**;
  le Dolcevita GDF Suez, 199 € installation comprise.

Notre comparateur des offres d'électricité et de gaz est sur url.quechoisir.org/thermo531

DONNÉES PERSONNELLES

Elles restent au chaud

Si les fabricants de thermostats connectés collectent des données sur les habitudes du foyer, c'est uniquement, assurent-ils, pour faire fonctionner leur produit et envoyer chaque mois à l'utilisateur un historique de sa consommation et des conseils pour l'inciter à faire des économies. Que ce soit Netatmo, Google ou un autre fabricant, tous promettent qu'ils n'envisagent en aucun cas d'exploiter commercialement ces précieuses données. On est prié de les croire.